

École professionnelle supérieure d'Art dramatique

Direction Stuart Seide

23-25, rue de Bergues
59 000 Lille

Métro Bois Blancs

Tél.: 03 20 00 72 64

Fax: 03 20 08 25 78

Email: epsad@wanadoo.fr

Site: www.epsad.fr

L'École professionnelle supérieure d'Art dramatique est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication la Région Nord Pas-de-Calais la Ville de Lille

Impression ByBen. Graphisme Patrice Junius. Photos Eric Legrand.



Comme les rats avalent leur poison, nos natures traduisent le mal dont elles ont soif, et quand on boit, on meurt.

À noter

Nathan le sage

de Gotthold Ephraïm Lessing

Mise en scène Laurent Hatat

Deux élèves de la première promotion de l'Epsad font partie de la distribution !

**Au Théâtre de l'Idéal à Tourcoing
du 5 au 15 mars 2008**

**Au Théâtre de la Commune à Aubervilliers
du 28 mars au 13 avril 2008**

**Au Nouveau Théâtre à Besançon
les 24, 25, 26, 29 et 30 avril 2008**

Des tulipes

de Noëlle Renaude

Lecture dirigée par Laurent Hatat

Dans le cadre du festival *Les Francophonies en Limousin*

Avec Daniel Delabesse, Bénédicte Wenders, David Assaraf et Marilia Loiola de Menezes (comédienne issue de la première promotion de l'Epsad).

**À Limoges, Lycée Léonard-Limosin
le mercredi 19 mars 2008 à 19h**

**Au Théâtre du Rond Point à Paris
le mardi 25 mars 2008 à 12h30**

Info: www.lesfrancophonies.com

Pour retrouver **Aperçus**
et toutes les actualités de l'Epsad
www.epsad.fr

Trial and error

Shakespeare fait partie des fondamentaux du théâtre, un peu comme Bach pour la musique.

Je trouve que *Mesure pour mesure* est l'un des chefs d'œuvre de Shakespeare. C'est une pièce très intéressante à travailler pour de jeunes acteurs.

Ce n'est ni une comédie, ni une tragédie. Il y a des intrigues qui se croisent et s'entrecroisent, des discours théologiques et politiques, des passages tragiques et des scènes de comédies urbaines, des accents rabelaisiens, et beaucoup d'humour noir, puisqu'on y joue avec la mort, le viol et l'assassinat. Ces strates multiples et ces diverses palettes de jeu me paraissent être un territoire formidable pour un atelier d'introduction au jeu shakespearien.

Mon travail avec les élèves procède par touches, ou plutôt par couches, comme pour un tableau. On fait tout d'abord un gros trait, et on se dit « tiens, le ciel est par là », « là, il y a le paysage », « il y a le château plus ou moins par là ». Puis, on fait encore quelques traits. Après, on affine, on détaille, on sculpte.

Parfois, en sculptant, on se rend compte qu'il faut finalement supprimer le château, ou alors le déplacer, le mettre à droite...

Oui, vraiment, j'ai le sentiment de procéder par couches successives, mais en sachant que tout a commencé avec un travail sur le texte.

Parce que dans Shakespeare, tout est dit: les personnages pensent ce qu'ils disent, disent ce qu'ils pensent, tout le temps. Parler, c'est agir.

Avec les élèves, pour arriver à exécuter la scène, il faut travailler sur l'artisanat de l'acteur: comment utiliser l'espace, comment utiliser le corps, comment chercher. Car, ce qu'ils doivent encore apprendre, c'est comment travailler, comment construire un personnage à l'intérieur d'un projet donné, que faire quand ça ne vient pas tout seul, quand l'intuition n'est pas là. Comment jouer avec un partenaire? Comment déclencher l'imagination, la créativité?

Pour cela, il y a des techniques pratiques. Un atelier c'est cela.

Les réponses, on les trouve sur le tapis, dans l'aire de jeu. Il faut tenter des choses dans l'espace, par rapport au partenaire, d'une façon pratique, il faut procéder par un aller retour constant entre la pratique et l'analyse. C'est ce qu'on appelle la démarche empirique (en anglais *trial and error*), on essaie, on se trompe, on réessaie, on se trompe... et on modifie en fonction.

C'est dans l'assimilation de ces contraintes que l'acteur trouve sa liberté.

J'essaie, en procédant de cette manière, de ne pas faire du théâtre trop tôt, de ne pas imaginer trop tôt ce à quoi ça va ressembler, mais plutôt de voir quels sont les enjeux, sans préjuger des choses et sans forcer le texte.

Le théâtre, le beau, le grand théâtre, se produit souvent quand on l'attend le moins.

Stuart Seide (extraits d'entretien)

Stuart Seide (extraits d'entretien)

Stuart Seide (extraits d'entretien)

Stuart Seide (extraits d'entretien)

Stuart Seide (extraits d'entretien)

Stuart Seide (extraits d'entretien)

Stuart Seide (extraits d'entretien)



Aperçus 2

Mars 2008

EpsAd





Isabelle

Si les puissants pouvaient lancer le tonnerre
Comme Jupiter lui-même, Jupiter ne serait jamais tranquille,
Car le chérif fonctionnaire
Se servirait de son Ciel pour faire éclater le tonnerre; rien que le tonnerre.
Ciel miséricordieux,
Tu préfères lancer ta foudre acérée et sulfureuse
Pour fendre le chêne noueux et impénétrable
Plutôt que le tendre myrte. Mais l'homme, l'homme orgueilleux,
Drapé dans sa petite et brève autorité,
Ignorant le plus ce qu'il croit le mieux connaître –
Son essence de verre... comme un singe furieux
Joue tant de comédies grotesques à la face du Ciel en haut
Qu'il fait pleurer les anges: qui, s'ils avaient notre rate,
Riraient tous à en mourir.

Extraits de *Mesure pour mesure* de W. Shakespeare.
Traduction Stuart Seide.



Promotion 2006-2009

Guillaume Bachelé
Lucie Boissonneau
Lyly Chartiez
Marie Clavaguera Pratz
Jonathan Devred
Antoine Ferron
Noémie Gantier
Julien Gosselin
Sarah Lecarpentier
Alexandre Lecroc
Gwenaël Przydatek
Victoria Quesnel
Tiphaine Raffier
Géraldine Roguez
Renaud Triffault

